

## Le vocabulaire de l'analyse littéraire

Abyme (mise en)	La mise en abyme est un procédé héraldique, qui consiste, dans un premier blason, à en mettre un second, plus petit mais semblable. On le retrouve en peinture (un tableau dans un tableau) et en littérature : un récit enchâssé dans un roman peut renvoyer à l'ensemble du roman, qui est en quelque sorte représenté en miniature. On parle aussi de "théâtre dans le théâtre", quand un acteur se met à jouer un rôle qui n'est pas celui qu'il a tenu jusque là. Ex. : <i>Les Faux-Monnayeurs</i> de Gide, roman dans le roman ; <i>L'illusion comique</i> de Corneille, théâtre dans le théâtre ; <i>La Rose pourpre du Caire</i> de W. Allen, film dans le film.
Accumulation ou énumération	Juxtaposition ou coordination de plusieurs termes souvent proches. Ex. : "Redoutez tout : l'herbe, le fruit, l'eau, l'air, l'ombre, le soleil, tout est mortel". (Théophile Gautier)
Actant	Force agissante (personnage, objet, entité abstraite...) dans une intrigue, une action. Le schéma actantiel représente les relations entre les actants).
Allégorie	Idée générale ou abstraite mise en scène sous une représentation concrète. Ex. : La mort évoquée par une faucheuse. L'allégorie peut prendre la forme d'une statue, ou d'un récit.
Alliance de mots, ou oxymore	Rapprochement de deux mots dont le sens est apparemment inconciliable. Ex. : "Cette obscure clarté qui tombe des étoiles". (Corneille)
Allitération	Répétition expressive de consonnes. Ex. : "Tout en faisant trotter ses petites bottines" (Rimbaud, "Roman").
Anacoluthie	Rupture de construction syntaxique. Ex. : Arrivés là, la cave s'éclaira. "Tout occupés à suivre exactement la marque noire tracée sur la pièce de bois, chaque coup de leur hache en séparait des copeaux énormes" (Stendhal).
Anagramme	Jeu poétique créant un mot avec les lettres d'un autre : Marie/aimer.
Anaphore	Reprise d'un même mot dans une phrase ou au début de chaque phrase. Ex. : "Rome, l'unique objet de mon ressentiment Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant..." (Corneille)
Antiphrase	Procédé ironique visant à dire le contraire de ce qu'on veut suggérer. Ex. : "C'est du joli, ne vous gênez surtout pas !"
Antithèse	Opposition de mots ou de groupes de mots traduisant des idées contraires Ex. : Toi, tu ris ; moi, je pleure.
Antonomase	Substitution de mot par laquelle on emploie un nom propre pour un nom commun, et inversement. Ex. : "Un tartarin", "un hercule", "c'est un âne".
Aparté	Mot ou parole que l'acteur dit à part soi (et que le spectateur seul est censé entendre).
Aphorisme.	Brève maxime : À père avare, fils prodigue
Apologie	Justification, défense d'une chose, d'une institution, d'une personne.
Apologue	Court récit à visée morale, fable.
Apostrophe	Adresse à un interlocuteur réel ou fictif.
Archaïsme	Mot, tour de phrase vieilli. "Roy" à la place de "roi" est un archaïsme orthographique.
Aristotélien	Conforme à la conception définie par Aristote d'une dramaturgie fondée sur l'illusion et l'identification.

Art poétique	Texte exprimant les principes esthétiques d'un auteur.
Assonance	Répétition expressive de voyelles. Ex. : "Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire (Racine, <i>Phèdre</i> ).
Barbon	Homme d'âge mûr, présenté dans les comédies comme un personnage antipathique qui cherche à épouser la jeune première.
Blason	Court poème d'éloge d'une personne ou d'un objet. Le contre-blason vise au contraire à la satire.
Burlesque	Registre comique qui traite familièrement de sujets nobles.
Catharsis	Pour le philosophe grec Aristote, le but de la tragédie est la catharsis, c'est-à-dire, la purgation des passions. Le spectacle tragique plonge le spectateur dans la pitié et la terreur afin d'amener chez lui une "purgation" de ses mauvais penchants. Autrement dit, la catharsis nous fait participer aux conflits dans lesquels se débattent les personnages pour nous en dégoûter... ou pour les satisfaire sans danger pour la société.
Césure	Coupe forte au milieu d'un vers.
Chiasme	Disposition symétrique (en X) des éléments constitutifs d'une antithèse. Ex. : "Un roi chantait en bas En haut mourait un Dieu".  (Victor Hugo)
<i>Commedia dell'arte</i>	Forme théâtrale d'origine italienne caractérisée par l'improvisation, le mime, les jeux de mots, les acrobaties, qui influence le théâtre européen depuis le XVII <sup>e</sup> siècle.
Connecteur	Terme exprimant un rapport logique.
Connotations	Idées suggérées par un mot. Voir dénotation.
Contre-rejet	Cas particulier de l'enjambement, lorsque l'unité de sens d'un vers commence au dernier mot du vers précédent.
Corpus de textes	Ensemble de textes servant de support à un devoir.
Couleur locale	Ensemble de détails typiques d'une région et des mœurs de ses habitants. En littérature, l'expression désigne l'effet produit par des mots, des expressions qui installent le texte dans un temps et dans un lieu déterminés.
Coup de théâtre	Rebondissement inattendu dans le déroulement de l'action.
Déduction	Type de raisonnement qui, d'un enchaînement de propositions générales, dégage une conséquence logique sous forme de proposition particulière.
Délibératif	Genre du discours qui confronte les opinions, pèse le pour et le contre.
Dénotation	Signification stable, objective d'un mot dans un dictionnaire. Voir connotation.
Dénouement	Conclusion de l'intrigue théâtrale.
Descriptif des activités de l'année.	Liste des textes étudiés à présenter à l'examinateur le jour de l'oral de français du baccalauréat.
Dévo	Pieux, attaché aux pratiques religieuses.
Dialectique	Art de raisonner qui consiste à confronter dans une sorte de dialogue, deux opinions ou thèses différentes, pour dépasser ensuite leur opposition.
Didactique	Registre du discours qui vise à enseigner.
Didascalie	Indication scénique dans un texte de théâtre concernant le jeu des acteurs, la mise en scène, le décor.
Diérèse	Séparation d'une diphtongue en deux syllabes.
dilemme	Obligation de choisir entre deux partis contradictoires présentant tous deux des inconvénients. Les personnages de Corneille se trouvent souvent dans cette situation.

Discours rapporté	Reprise ou transcription des paroles, écrits ou pensées d'un autre locuteur. Le discours peut être <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ direct (reproduit tel quel),</li> <li>➤ indirect (reproduit par subordination),</li> <li>➤ indirect libre (intermédiaire)</li> <li>➤ ou narrativisé.</li> </ul>
Double énonciation	Au cours d'une scène de théâtre, un personnage peut s'adresser à un autre personnage, mais il ne faut pas oublier que l'auteur transmet des informations au public par l'intermédiaire du dialogue qu'il a écrit. Ce procédé s'appelle...
Dramatique	a) qui concerne l'action théâtrale ; b) qui présente un caractère de gravité, d'urgence propre à émouvoir le spectateur.
Drame	a) à l'origine, action théâtrale ; b) genre théâtral, illustré par les grands écrivains baroques (Shakespeare, Calderon...), inauguré en France au XVIII <sup>e</sup> siècle sous la forme du drame bourgeois, et représenté par le drame romantique au XIX <sup>e</sup> siècle.
Élégie	Poème consacré à la déploration, par exemple du malheur amoureux. Le registre élégiaque est empreint de tristesse ou de mélancolie plaintive.
Ellipse	a) dans la syntaxe, omission d'un ou plusieurs termes que l'esprit doit rétablir. Ex. : "Jumbo. La Tunisie, mon papa, et plouf !" b) dans la narration, omission d'un épisode.
Éloge paradoxal	Si l'on vante ce qui est habituellement dénigré ou méprisé, on fait un éloge paradoxal.
Emphase	Emploi abusif ou déplacé du style élevé, du ton déclamatoire. Synonyme : grandiloquence.
Enjambement	Mouvement d'une phrase qui déborde d'un vers sur le suivant. Le rejet et le contre-rejet sont des variantes de l'enjambement.
Énonciation	Acte par lequel est produit un énoncé dans une situation précise (à tel moment et en tel lieu), par un locuteur (qui parle ou qui écrit), pour un destinataire (qui écoute ou qui lit). Voir marques et indices.
Épidictique	Registre qui concerne le genre de l'éloge ou du blâme.
Épigramme	Poème court à visée satirique, se terminant souvent par une pointe.
Épigraphe	Inscription sur un édifice ; citation placée en tête d'un livre, d'un chapitre, d'un poème.
Épique	Le registre épique tire son nom de l'épopée, dont les caractéristiques essentielles sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Combats fréquents, acharnés (Il s'agit souvent d'un duel, dont l'enjeu est la vie ou la mort), racontés à grand renfort d'hyperboles, et d'amplifications (les hommes deviennent des héros, des géants...).</li> <li>• Le destin d'un peuple ou d'une communauté est en jeu.</li> <li>• Aspect éthique (c'est-à-dire moral) : l'affrontement entre deux héros est souvent présenté comme la lutte du bien contre le mal. On appelle manichéisme une vision du monde qui oppose le Bien au Mal.</li> <li>• Des dieux et des monstres interviennent (dimension fantastique ; le merveilleux fait partie de l'épopée).</li> <li>• Le décor lui-même est magnifié ; il peut être source de dangers. La tradition a souvent recours aux 4 éléments de la vieille physique grecque, la terre, l'eau, l'air et le feu.</li> </ul>
Épopée	Récit d'aventures héroïques remontant au passé d'une collectivité

	humaine.
Euphémisme	Atténuation de l'expression d'une réalité brutale ou blessante. Ex. : Pour dire d'un homme qu'il était mort, les Romains disaient "il a vécu".
Exorde	Première partie d'un discours oratoire.
Exposition	Partie initiale de l'œuvre théâtrale (parfois romanesque), qui fait connaître les personnages, les circonstances et le propos de l'action.
Fantastique	Se dit d'un récit où les lois du monde réel sont menacées par un phénomène inexplicable et qui suscite le trouble, l'inquiétude ou l'angoisse.
Focalisation	Point de vue adopté par le narrateur. Focalisation <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ interne : le narrateur se place dans la conscience d'un personnage ;</li> <li>➤ externe : il n'a pas accès à la conscience du personnage ;</li> <li>➤ zéro (point de vue omniscient) : il connaît les tenants et les aboutissants de l'histoire.</li> </ul>
Gradation	Coordination ou juxtaposition de plusieurs termes de force croissante. Ex. : "Va, cours, vole..." (Corneille)
Grotesque	Dans l'esthétique du drame romantique, registre bas des actions et des sentiments, opposé au sublime.
Hémistiche	Moitié d'un vers, marquée par la césure.
Hiérarchie	Ordre, classement à l'intérieur d'un groupe, d'un ensemble. Les rapports de forces entre les personnages déterminent une hiérarchie.
Humour	Forme d'esprit qui dégage dans le réel les aspects plaisants et insolites. Adjectif : Humoristique.
Hyperbole	Formulation exagérée. Ex. : "Je suis mort de faim".
Identification	Mécanisme psychologique par lequel on se met à la place du héros des aventures que l'on est en train de lire.
implicite	Sous-entendu (≠ explicite, exprimé très clairement).
<i>in medias res</i>	Locution latine qualifiant le début d'un récit qui entre directement "dans le vif du sujet".
Incipit	Première page d'un livre, début d'un récit.
Induction	Type de raisonnement qui part de propositions particulières pour aboutir à une conclusion générale.
Intertextualité	Relation qu'un texte ou une œuvre d'art entretient avec d'autres, par citation, allusion, adaptation, parodie...
Ironie	Registre consistant à dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre. Un de ses procédés principaux est l'antiphrase. L'ironie tragique désigne, dans une situation théâtrale, l'écart entre ce que savent et comprennent un ou plusieurs personnages et ce que sait ou comprend le spectateur.
Ironie tragique	On parle d'ironie tragique quand un personnage prononce, sans en prendre conscience, des paroles qui annoncent son destin. Par exemple, Jocaste déclare "cette écharpe me tuera" sans se douter qu'elle se pendra précisément avec cette écharpe, à la fin de la pièce. Le spectateur a l'impression qu'un destin cruel s'amuse avec un personnage, en le conduisant tout près d'une vérité qui lui reste inaccessible.
Lectures analytiques et lectures cursives	Les lectures analytiques sont faites en classes : il s'agit de textes commentés sur lesquels les candidats peuvent être interrogés dans la première partie de l'oral de français. Les lectures cursives sont

	faites à la maison.
Leitmotiv	Thème ou formule revenant à plusieurs reprises dans une œuvre musicale, littéraire, etc.
Les trois unités du théâtre classique	La tragédie du siècle classique (XVIIe s.) doit suivre la règle des trois unités : les unités de temps, de lieu et d'action. Unité de temps : la pièce doit se dérouler en 24 h. Unité de lieu : Tout doit se passer dans un seul endroit. Unité d'action : Une seule intrigue doit être proposée au spectateur.
Litote	Dire peu pour suggérer beaucoup. Ex. : "Il n'est pas bête", pour dire "Il est intelligent".
Locuteur	La personne qui parle.
Lyrisme	Expression vibrante du sentiment personnel.
Machines (pièces à)	Pièces à grand spectacle, recourant à des décors installés au moyen d'un mécanisme complexe.
Madrigal	Petit poème spirituel à sujet galant.
Marques ou indices (d'énonciation)	Signes (pronoms, temps verbaux, adverbess de lieu et de temps...) qui, dans un énoncé, renvoient à la situation d'énonciation et correspondent aux questions qui parle? à qui? quand? où?
Mélodrame	Genre théâtral né à la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle, qui vise à susciter des émotions fortes, par des situations violentes ou pathétiques.
Merveilleux	Forme caractérisée par la présence d'éléments surnaturels au cœur même du réel.
Métaphore	Image qui consiste à identifier deux termes par le biais d'une comparaison dont on a supprimé le lien grammatical. Ex. : "Rugir de colère" = hurler de colère comme un lion rugit.
Métaphysique	Toute spéculation sur le sens du monde et la place de l'homme dans le monde.
Métonymie	Désignation d'un objet par l'une de ses parties ou remplacement d'un mot par un autre auquel il est habituellement associé. Ex. : Il a bu un verre de trop (le contenant pour le contenu) - Trois jeunes tambours (l'instrument pour celui qui l'emploie).
Mètre	Type de vers, défini ("mesuré") par le nombre de ses syllabes.
Métrique	Système de versification.
Mimésis	Représentation d'une chose par imitation ; Aristote définit la production artistique, et notamment le théâtre, comme une mimésis de l'action.
Mise en abyme	La mise en abyme est un procédé héraldique, qui consiste, dans un premier blason, à en mettre un second, plus petit mais semblable. On le retrouve en peinture (un tableau dans un tableau) et en littérature : un récit enchâssé dans un roman peut renvoyer à l'ensemble du roman, qui est en quelque sorte représenté en miniature. On parle aussi de "théâtre dans le théâtre", quand un acteur se met à jouer un rôle qui n'est pas celui qu'il a tenu jusque là. Ex. : <i>Les Faux-Monnayeurs</i> de Gide, roman dans le roman ; <i>L'illusion comique</i> de Corneille, théâtre dans le théâtre ; <i>La Rose pourpre du Caire</i> de W. Allen, film dans le film.
Modalisation	Marque de jugement du locuteur dans un énoncé.
Narrativisé	Se dit d'un discours rapporté qui ne fait que résumer des propos sans rompre la narration.
Néologisme	Mot nouveau ou acception nouvelle d'un mot dans la langue. Ex. : "Le matrimoine". (Hervé Bazin)
Niveau (registre) de langue	Usage de la langue variant selon le contexte de la communication (familier, soutenu, etc.).
Nœud	Situation centrale de crise ou de conflit dans une intrigue théâtrale.

Oratoire	Qui caractérise l'art de l'éloquence.
Oxymore (ou alliance de mots)	Figure qui associe deux termes incompatibles.
Palindrome	Mot ou phrase qui peut se lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche, comme "LAVAL".
Pamphlet	Écrit violemment polémique.
Pantomime	Spectacle fondé entièrement sur le jeu du mime.
Paradoxe	Proposition qui va à l'encontre de ce que l'on attend habituellement. Ex. : "Quand on sait faire quelque chose, on le fait ; quand on ne sait pas le faire, on l'enseigne". (On attendrait : "on l'apprend".)
Parallélisme	Figure qui consiste à reprendre une même construction dans deux groupes de mots qui se suivent. Ex. : "Elle partit sous la pluie, elle revint sous le soleil".
Parodie	Imitation plaisante ou moqueuse d'un texte ou d'un genre.
Paronomase	Reprise de sonorités apparentées, jeu sur la paronymie ; un paronyme est un mot proche d'un autre par sa forme, son orthographe, sa sonorité. Ex. : "Qui se ressemble s'assemble". "Hungry man, angry man", traduit par "Homme famélique, homme maléfique".
Paronyme	Mot qui ressemble à un autre par ses sonorités, quasi-homonyme.
Pastiche	Texte qui imite le style d'un écrivain, souvent comme un hommage.
Pastorale	Genre poétique, dramatique ou romanesque qui met en scène les aventures galantes de bergers et de bergères de convention.
Pathétique	Situation ou registre propre à susciter l'émotion, la compassion, l'attendrissement.
Période	Phrase ample et structurée héritée de la prose latine.
Périphrase	La périphrase consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on aurait pu dire en un seul. Ex. : "Il y a des endroits où il faut appeler Paris Paris, et d'autres où il la faut appeler capitale du Royaume".
Péroraison	Couronnement final du discours.
Personnage stéréotypé	Banal, sans originalité, conforme à un modèle traditionnel.
Personnification	Action d'attribuer à un objet ou à un animal un comportement humain. Ex. : Les animaux dans les fables de La Fontaine.
Phrase nominale	Phrase dépourvue de verbe, qui a un nom pour noyau. Ex. : "Démission du Premier ministre". "Quelle chance, cette enfance campagnarde !".
Picaresque	Se dit d'un roman dont le héros (en espagnol, <i>picaro</i> : coquin), de condition modeste, fait le dur apprentissage de la vie au contact de tous les milieux sociaux.
Plan concessif	Plan fondé sur une antithèse : I. Certes, on peut soutenir que... II. Mais il existe des arguments plus forts que l'on peut opposer aux premiers.
Pléiade	École poétique de la Renaissance française dont les représentants les plus connus sont Ronsard et du Bellay.
Pléonasme ou redondance	Utilisation de deux termes dont l'un est superflu. Ex. : "Descendre en bas" (pléonasme) ; "calme et paisible" (redondance).
Point de vue (narratif)	Voir focalisation.
Pointe	Formule brève et frappante, formant la chute d'un texte.
Polysémie	Propriété d'un mot possédant plusieurs significations.
Préciosité	Mouvement du XVII <sup>e</sup> siècle français caractérisé par la recherche du raffinement des manières, de la délicatesse du sentiment amoureux et de la subtilité de l'expression.

Prétérition	Dire quelque chose en affirmant qu'on ne veut pas le dire. Ex. : "Je ne rappellerai pas sa malhonnêteté, mais seulement son incompetence".
Prosopopée	Action de faire parler un mort ou un inanimé. Ex. : "Elle me dit : "Je suis l'impassible théâtre Que ne peut remuer le pied de ses acteurs". (Vigny, prosopopée de la nature.)
Quintil	Strophe de cinq vers.
Rapports de forces	Se demander, au cours de l'étude d'une scène de théâtre, quel personnage l'emporte sur un autre, c'est étudier les rapports de forces.
Rationalisme	Doctrine philosophique pour laquelle toute connaissance certaine vient de la raison ; par extension, confiance dans la raison.
Réactionnaire	Ce terme désigne un personnage opposé au progrès social et à l'évolution des mœurs, qui souhaite la restauration d'un ordre ancien.
Registre	Mode d'expression d'un texte marquant une attitude par rapport au monde, et visant à susciter une émotion chez le destinataire : registre tragique, comique, etc.
Rejet	Dans la poésie versifiée, élément bref d'une phrase rejeté au début du vers suivant.
Rhétorique	a) l'ensemble des techniques de l'argumentation et de la persuasion ; b) les figures du langage.
Satire	a) Critique (notamment sociale) faite sur le mode comique. b) Genre poétique qui persifle les vices et les travers d'une société.
Scénographie	Agencement de l'espace théâtral, incarnant les principes d'une mise en scène.
schéma actantiel	<p style="text-align: center;"> <i>Destinateur</i>                      <i>Sujet</i>                                      <i>Destinataire</i>  D1 —————&gt; S —————&gt; D2    A —————&gt; O &lt;———— OP  <i>Adjuvant</i>                                      <i>Objet</i>                                      <i>Opposant</i> </p> <p>La phrase implicite dans le schéma est celle-ci : une force (ou un être D1) veut quelque chose. Conduit par son action, le sujet S recherche un objet O dans l'intérêt ou à l'intention d'un être D2 (concret ou abstrait). Dans cette recherche, le sujet a des alliés (des adjuvants) A et des opposants OP.</p>
Segmentation	"Coupure" de la phrase, fréquente dans le langage parlé. La phrase segmentée se caractérise par une ligne mélodique brisée, le déplacement d'un groupe fonctionnel, et l'emploi d'un pronom de rappel. Ex. : "Elle est chouette, ta moto". "Comment voulez-vous que je le regrette, votre Paris bruyant et noir?" (Alphonse Daudet)
Signe (linguistique)	Unité de langage constituée d'un signifiant et d'un signifié.
Signifiant	éléments graphiques et sonores constituant la matérialité d'un mot (ou signe).
Signifié	Sens du mot (ou signe).
Sizain	Strophe de six vers ; dans un sonnet, ensemble des deux tercets.
Sonnet	Forme poétique introduite en France à la Renaissance.

Sophisme	Raisonnement séduisant mais faux.
Stichomythie	Au théâtre, échange rapide de répliques brèves.
Sublime	Dans l'esthétique du drame romantique, registre élevé des actions et des sentiments, opposé au grotesque.
Syllogisme	Type particulier de raisonnement déductif.
Symbole	Élément concret qui représente une réalité abstraite : la colombe par rapport à la paix, par exemple.
Synecdoque	Figure consistant à remplacer un terme par un autre qui lui est lié par un rapport d'inclusion.
Synérèse	Prononciation en une seule syllabe de deux voyelles.
Synesthésie	Relation ou correspondance établie entre des perceptions relevant de sens différents.
Tercet	Groupe de trois vers.
Thème	Sujet d'un texte, matière d'un discours, d'une œuvre, ou axe d'étude qui permet d'analyser une notion dans un texte.
Tirade	Longue suite de phrases, de vers, récitée sans interruption par un personnage de théâtre. Si le personnage est seul sur la scène, on parle de monologue.
Topos	Procédé ou motif habituel dans une tradition littéraire (au pluriel <i>topoi</i> ). Synonyme : lieu commun.
Vaudeville	Au XIX <sup>e</sup> siècle, comédie légère, à l'intrigue fertile en rebondissements, dont l'intrigue repose essentiellement sur le quiproquo, le rebondissement et l'adultère. Ancêtre du théâtre de boulevard.
Vers libre	Se dit depuis la fin du XIX <sup>e</sup> siècle d'un vers libéré de la rime et du compte des syllabes.
Verset	Unité rythmique plus ample que le vers, marquée par le retour à la ligne.